

Toutes les conférences Hypothèses ont lieu à 17h au Salon du Musée des beaux-arts de Montréal, et seront suivies d'un cocktail Pavillon J.-N. Desmarais, Niveau 2 1380, rue Sherbrooke Ouest

All Hypothèses conferences are scheduled at 5pm at the Montreal Museum of Fine Arts Lounge and are followed by a cocktail J.-N. Desmarais Pavilion, Level 2 1380 Sherbrooke Street West

Mapping Politics : Représentation et idéalisations des territoires

10 avril 2019

Pour plus d'information | For more information
conferences-hypotheses.org



Hypothèses

Toutes les conférences Hypothèses ont lieu à 17h au Salon du Musée des beaux-arts de Montréal, et seront suivies d'un cocktail Pavillon J.-N. Desmarais, Niveau 2 1380, rue Sherbrooke Ouest

All Hypothèses conferences are scheduled at 5pm at the Montreal Museum of Fine Arts Lounge and are followed by a cocktail J.-N. Desmarais Pavilion, Level 2 1380 Sherbrooke Street West

Mapping Politics : Représentation et idéalisations des territoires

10 avril 2019

Pour plus d'information | For more information
conferences-hypotheses.org



Hypothèses

« Avec pour tâche de bâtir la République, le projet architectural du Conseil est chargé d'une fonction symbolique, l'inscription du pouvoir dans l'espace, ainsi que d'une fonction de contrôle de l'espace public. »

« Exhibitions promoted the idea that the empire was one large garden of economic opportunity and pleasure, situating colonial geographies in park-like settings with orderly waterways and gleaming white buildings. »

« Avec pour tâche de bâtir la République, le projet architectural du Conseil est chargé d'une fonction symbolique, l'inscription du pouvoir dans l'espace, ainsi que d'une fonction de contrôle de l'espace public. »

« Exhibitions promoted the idea that the empire was one large garden of economic opportunity and pleasure, situating colonial geographies in park-like settings with orderly waterways and gleaming white buildings. »

Dustin Valen

The Imaginary Landscape of Empire: Exhibiting Newfoundland in London, 1911/1924-5

This presentation examines Newfoundland's representation at two London-based colonial exhibitions—the Festival of Empire (1911) and the British Empire Exhibition (1924–5)—with a particular interest in how international exhibitions brought British environmental standards to bear on distant regions of the globe. Landscape was a cornerstone of British identity, yet Newfoundland was a country at odds with this vision. The majority of Newfoundlanders were fishermen fringed round the rocky coast where soil was at a premium. To address this discrepancy, political leaders imagined a frontier of social and industrial progress located in the island's isolated interior. Exhibitions were an opportunity to demonstrate this theoretical modernity and to reflect British values in Newfoundland by establishing landscape as a central facet of colonial life. This message was recapitulated by British authorities who sought to address domestic problems by encouraging emigration throughout the empire. Exhibitions promoted the idea that the empire was one large garden of economic opportunity and pleasure, situating colonial geographies in park-like settings with orderly waterways and gleaming white buildings. Design thus acquired a special significance for Newfoundland at international exhibitions by allowing the country's natural environment to be reimagined in fundamental ways.

Dustin Valen is an architectural historian, practitioner, and doctoral candidate at McGill University's School of Architecture where his research addresses the cultural history of landscape and architectural modernism. His current work spans several geographies, including Newfoundland, Britain, and Canada, and investigates how architectural responses to climate shape socio-natural and socio-political boundaries in colonial settings. Originally from Vancouver Island, Dustin holds a Bachelor of Environmental Design Studies and Master of Architecture from Dalhousie University, as well as a Post-Professional Master of Architecture from the University of Toronto. His research and writing has been recognized through numerous grants and awards, including from the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada, the McGill Institute for the Study of Canada, and Memorial University's Institute for Social and Economic Research, among others.

Présidence de séance | Chair : Pierre-Édouard Latouche

Pierre-Édouard Latouche est historien de l'art (Ph. D. Histoire de l'art, Université Laval, 2005) et professeur au Département d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal depuis août 2010. Il enseigne l'histoire et l'historiographie de l'architecture en Amérique du Nord avant 1945, avec une spécialisation en histoire de l'architecture au Québec pour la période du 17^e et 18^e siècles. De 1997 à 2010, il a été conservateur adjoint puis conservateur à la collection du Centre Canadien d'Architecture (Montréal), où il a collaboré à de nombreuses expositions à titre de chercheur et de commissaire : Herzog & de Meuron/Archéologie de l'imaginaire (2002-2003); Sortis du cadre/Price Rossi Stirling + Matta-Clark (2003-2004); Carlo Marchionni et la Sacristie de Saint-Pierre de Rome (2006-2007); 1973, Désolé, plus d'essence (2007-2008); Lumière zénithale/vitrages plafonnant de 1760 à 1960 (2008-2009).

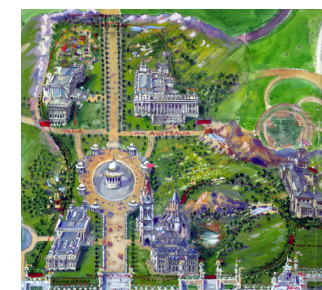
Lena Krause

Lieux de pouvoir : cartographie et architecture publique en France au début du 19^e siècle

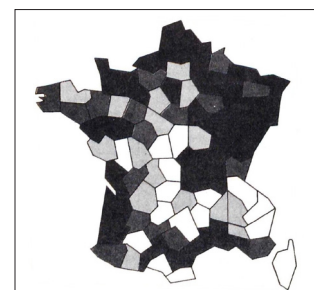
Cette communication porte sur la spatialisation de pouvoir au moyen d'une réflexion sur la cartographie et l'architecture publique en France à la première moitié du 19^e siècle. Il s'agit d'élucider le rôle de la carte et la structuration d'une pensée spatiale à cette époque ainsi qu'expliquer les fonctionnements de l'administration publique, dont les fondements sont jetés à l'époque.

Nous chercherons à clarifier les enjeux derrière les dynamiques d'équipement établies par le Conseil des bâtiments civils, l'institution publique responsable de l'architecture publique après la Révolution. Avec pour tâche de bâtir la République, le projet architectural du Conseil est chargé d'une fonction symbolique, l'inscription du pouvoir dans l'espace, ainsi que d'une fonction de contrôle de l'espace public. La rationalisation et la codification de la pratique architecturale, ainsi qu'une pensée orientée par l'économie et la statistique, émergent afin de bâtir un territoire à l'image de ce nouvel Etat-nation. Nous proposons ainsi d'étudier l'inscription du pouvoir dans l'espace par le biais d'une approche spatiale et quantitative de l'œuvre du Conseil des bâtiments civils, dont nous cherchons à produire une nouvelle compréhension par le moyen de méthodes numériques telles que le recours à des visualisations de données et à la cartographie.

Lena Krause est candidate à la maîtrise en histoire de l'art à l'Université de Montréal. Elle a complété un baccalauréat en histoire de l'art et en informatique pour les sciences humaines à l'Université de Genève. Membre de la Chaire de recherche du Canada sur les écritures numériques de Marcello Vitali-Rosati, ses recherches s'articulent autour de l'histoire de l'art numérique et de l'usage de la visualisation interactive en recherche. Son mémoire, sous la direction d'Emmanuel Château-Dutier, a pour projet de créer un atlas numérique de l'architecture publique en France (1795 - 1840). Elle s'intéresse également aux opportunités de médiation et d'appropriation offertes par le numérique. Sous son initiative est né un projet collaboratif de développement d'une application mobile invitant à découvrir l'art public de la Ville de Montréal.



Proposed plan of the Festival of Empire grounds, ca. 1911, National Archives (U.K.).



Répartition des projets examinés par le Conseil des bâtiments civils (an IV - 1851), tirée de LEPETIT, Bernard (1968). Les villes dans la France moderne: 1740-1840. Paris: A. Michel, p. 259 (figure 16).



Dustin Valen

The Imaginary Landscape of Empire: Exhibiting Newfoundland in London, 1911/1924-5

This presentation examines Newfoundland's representation at two London-based colonial exhibitions—the Festival of Empire (1911) and the British Empire Exhibition (1924–5)—with a particular interest in how international exhibitions brought British environmental standards to bear on distant regions of the globe. Landscape was a cornerstone of British identity, yet Newfoundland was a country at odds with this vision. The majority of Newfoundlanders were fishermen fringed round the rocky coast where soil was at a premium. To address this discrepancy, political leaders imagined a frontier of social and industrial progress located in the island's isolated interior. Exhibitions were an opportunity to demonstrate this theoretical modernity and to reflect British values in Newfoundland by establishing landscape as a central facet of colonial life. This message was recapitulated by British authorities who sought to address domestic problems by encouraging emigration throughout the empire. Exhibitions promoted the idea that the empire was one large garden of economic opportunity and pleasure, situating colonial geographies in park-like settings with orderly waterways and gleaming white buildings. Design thus acquired a special significance for Newfoundland at international exhibitions by allowing the country's natural environment to be reimagined in fundamental ways.

Dustin Valen is an architectural historian, practitioner, and doctoral candidate at McGill University's School of Architecture where his research addresses the cultural history of landscape and architectural modernism. His current work spans several geographies, including Newfoundland, Britain, and Canada, and investigates how architectural responses to climate shape socio-natural and socio-political boundaries in colonial settings. Originally from Vancouver Island, Dustin holds a Bachelor of Environmental Design Studies and Master of Architecture from Dalhousie University, as well as a Post-Professional Master of Architecture from the University of Toronto. His research and writing has been recognized through numerous grants and awards, including from the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada, the McGill Institute for the Study of Canada, and Memorial University's Institute for Social and Economic Research, among others.

Présidence de séance | Chair : Pierre-Édouard Latouche

Pierre-Édouard Latouche est historien de l'art (Ph. D. Histoire de l'art, Université Laval, 2005) et professeur au Département d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal depuis août 2010. Il enseigne l'histoire et l'historiographie de l'architecture en Amérique du Nord avant 1945, avec une spécialisation en histoire de l'architecture au Québec pour la période du 17^e et 18^e siècles. De 1997 à 2010, il a été conservateur adjoint puis conservateur à la collection du Centre Canadien d'Architecture (Montréal), où il a collaboré à de nombreuses expositions à titre de chercheur et de commissaire : Herzog & de Meuron/Archéologie de l'imaginaire (2002-2003); Sortis du cadre/Price Rossi Stirling + Matta-Clark (2003-2004); Carlo Marchionni et la Sacristie de Saint-Pierre de Rome (2006-2007); 1973, Désolé, plus d'essence (2007-2008); Lumière zénithale/vitrages plafonnant de 1760 à 1960 (2008-2009).

Lena Krause

Lieux de pouvoir : cartographie et architecture publique en France au début du 19^e siècle

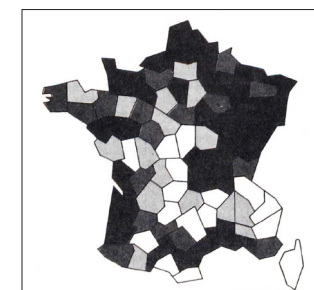
Cette communication porte sur la spatialisation de pouvoir au moyen d'une réflexion sur la cartographie et l'architecture publique en France à la première moitié du 19^e siècle. Il s'agit d'élucider le rôle de la carte et la structuration d'une pensée spatiale à cette époque ainsi qu'expliquer les fonctionnements de l'administration publique, dont les fondements sont jetés à l'époque.

Nous chercherons à clarifier les enjeux derrière les dynamiques d'équipement établies par le Conseil des bâtiments civils, l'institution publique responsable de l'architecture publique après la Révolution. Avec pour tâche de bâtir la République, le projet architectural du Conseil est chargé d'une fonction symbolique, l'inscription du pouvoir dans l'espace, ainsi que d'une fonction de contrôle de l'espace public. La rationalisation et la codification de la pratique architecturale, ainsi qu'une pensée orientée par l'économie et la statistique, émergent afin de bâtir un territoire à l'image de ce nouvel Etat-nation. Nous proposons ainsi d'étudier l'inscription du pouvoir dans l'espace par le biais d'une approche spatiale et quantitative de l'œuvre du Conseil des bâtiments civils, dont nous cherchons à produire une nouvelle compréhension par le moyen de méthodes numériques telles que le recours à des visualisations de données et à la cartographie.

Lena Krause est candidate à la maîtrise en histoire de l'art à l'Université de Montréal. Elle a complété un baccalauréat en histoire de l'art et en informatique pour les sciences humaines à l'Université de Genève. Membre de la Chaire de recherche du Canada sur les écritures numériques de Marcello Vitali-Rosati, ses recherches s'articulent autour de l'histoire de l'art numérique et de l'usage de la visualisation interactive en recherche. Son mémoire, sous la direction d'Emmanuel Château-Dutier, a pour projet de créer un atlas numérique de l'architecture publique en France (1795 - 1840). Elle s'intéresse également aux opportunités de médiation et d'appropriation offertes par le numérique. Sous son initiative est né un projet collaboratif de développement d'une application mobile invitant à découvrir l'art public de la Ville de Montréal.



Proposed plan of the Festival of Empire grounds, ca. 1911, National Archives (U.K.).



Répartition des projets examinés par le Conseil des bâtiments civils (an IV - 1851), tirée de LEPETIT, Bernard (1968). Les villes dans la France moderne: 1740-1840. Paris: A. Michel, p. 259 (figure 16).

